

MAISON DE RÉPIT EVERE

# UNE PAUSE pour les parents

▶ La Villa Indigo accueille des enfants gravement malades afin que leurs parents se ressourcent. Témoignage

▶ François et Dominique ont trois garçons: Benoît, Quentin et Diego, tous les trois atteints du syndrome du x fragile, la maladie génétique la plus répandue après la trisomie 21. Parmi les symptômes? Handicap mental, hyperactivité, troubles de la psychomotricité, et son mari ont donc visité la Villa avec leurs enfants.

«Il faut un soutien journalier en logopédie et en psychomotricité. Ça demande un investissement quotidien. On m'avait proposé un boulot. Mais je n'ai pas pu le prendre», explique Dominique, désormais maman à plein-temps.

EN MARS DERNIER, la neuro-pédiatre qui suit les trois garçons à l'hôpital S-Luc lui a demandé comment elle s'en sortait à la maison. «Je lui ai dit ma difficulté d'être seule, de ne pas avoir de relais. Alors, elle m'a parlé de la Villa Indigo en me disant qu'il ne fallait pas hésiter à pousser la porte.» Située à Evere, la Villa Indigo est une maison de répit

qui offre des séjours résidentiels de courte durée aux enfants gravement malades âgés entre 0 et 18 ans et dont les proches ont besoin d'être momentanément secondés afin de se ressourcer eux-mêmes.

En juin dernier, Dominique et son mari ont donc visité la Villa avec leurs enfants.

«François était un peu réticent, au départ. Mais après avoir vu le lieu et rencontré l'équipe, il était convaincu d'être au bon endroit.» Très agréable et lumineuse, la Villa comprend notamment deux salles de jeux, une salle de relaxation multisensorielle, un jacuzzi, une salle multimédia et un jardin. Quant à l'équipe, elle se compose de professionnels de la santé, spécialisés en pédiatrie.

Cet été, les trois bambins ont donc passé trois jours dans la Villa. Ce qui a permis aux parents de prendre du temps pour eux: «On était serein car on les savait entre de bonnes mains. On a pu faire des choses qui peuvent sembler banales, mais qui ne sont pas évidentes pour nous. Trois belles soirées en tête-à-tête



▶ Diego (2 ans), Benoît (6 ans) et Quentin (4 ans) ont passé trois jours dans la Villa Indigo, l'été dernier. © DR

Des séjours de courte durée aux enfants gravement malades

comme deux étudiants insouciants et on a même fait la grasse matinée», se souvient Dominique. Et les enfants? «Ils ont adoré. Benoît voulait même y retourner. C'est la plus belle preuve que ça s'est bien passé!»

LE COUPLE partira une semaine au ski, en février et laissera ses têtes blondes à la Villa. «Bien sûr, on a un pincement au cœur en les quittant. Mais c'est indispensable de lâcher prise un moment pour pouvoir tenir sur la longueur!»

Pauline Deglume

## Unique en son genre!

EVERE Inaugurée en janvier 2010, la Villa Indigo est l'unique maison de répit de Bruxelles. Son but? «Permettre aux parents d'enfants malades de souffler et de vivre une vie normale pendant quelques jours sans que tout ne soit focalisé sur l'enfant», explique Amaury van Caubergh, directeur. Mais il faudra du temps pour que ce concept, très neuf, rentre dans

les mœurs: «Le plus dur pour les parents, c'est de faire le premier pas car il y a un sentiment de culpabilité lié au fait de laisser leur enfant. Mais tous ceux qui nous ont déjà confié leurs bambins reviennent!»

Pa. D.

EN SAVOIR PLUS

Villa Indigo Tél.: 02/205.06.00  
www.villaindigo.be

BRUSSELEIR ? NON, PEUT-ÊTRE...

# PAS PIQUÉ, Bernard Delforge!

▶ Un apiculteur uclois - et non des moindres - s'insurge contre une classification absurde

▶ C'est une «aberration de la législation régionale» qui a incité Bernard Delforge à se tourner vers La DH. Qui est-il? Un apiculteur «taxé», passant la plupart de ses loisirs, en tête à tête avec ses «12 petites colonies» protégées, rue des Bigarreux.

En son jardin, l'Uclois s'éveille à la nature, observe ce «monde très particulier» qu'il chouchoute. Pétri d'humour, l'administrateur de la Société d'apiculture de Bruxelles trouva toutefois moyen de se fendre d'une bafouille que ponctue

l'appellation *Apis mellifera bruxellensis*. C'est-à-dire? «Une espèce d'abeille spécifique à Bruxelles», rit-il... à défaut d'en pleurer.

Parce que sans dramatiser outre mesure, l'as du miel ne camoufle pas son courroux. «Lorsque l'on a plus de trois ruches, il faut demander un permis d'environnement», explique Bernard Delforge. «Dont coût: 250 € de frais de dossier. De quoi faire réfléchir...»

MAIS IL Y A PLUS, bien plus! Inclus dans les permis de classe 2, vos ruchers s'en trouveront assimilés aux établissements «dangereux, insalubres ou incommodes», peste notre homme. Un gaillard pour qui, vous vous en seriez douté, les abeilles sont tout, sauf piquées. «Un insecte sympathique, utile à bien des égards».



▶ Mieux en rien, Bernard Delforge apprécierait que ses 12 colonies soient légalement reconnues pour ce qu'il leur trouve. © DR

En vrai passionné, l'ex-prof de gym Bernard Delforge, 66 étés au compteur, dut «attendre 50 ans pour la mettre en pratique: il y a 250 apiculteurs à Bruxelles. Ça n'a rien d'anecdotique. Moi, ça me vient de l'enfance. Vers mes 10 ans, j'allais souvent en Gaume, aider un garde forestier à récolter le miel».

Alors aujourd'hui qu'il récolte, chez lui, jusqu'à 200 kilos, voire plus, alors qu'il fut à l'initiative, en 2009, d'une ru-

che d'élevage de reines d'abeilles («Unique dans les capitales européennes!»), il réclame une législation qui soit en conformité avec une tendance bienveillante du/des pouvoir(s) à l'égard de ses insectes favoris.

Non sans modestement convenir qu'«il faut une action parlementaire», laquelle s'avèrera plus propice «dès que le politique se calmera un peu»...

Guy Bernard

TRIBUNAL BRUXELLES

## Émeute à Simonis: 30 MOIS FERME

▶ Malgré les images des caméras, l'effronté a eu le culot de nier jusqu'au bout

▶ Abdel El Hamdaoui, 20 ans, est violent, têtu, effronté, téméraire. Et presque suicidaire. Malgré le témoignage d'un agent de la Stib qui l'a vu frapper un de ses collègues, malgré les images des caméras de surveillance, malgré ses antécédents pour des faits de même nature, il n'avait rien à ne se reprocher sinon des mots déplacés envers les services de sécurité.

Le 10 avril dernier, une usagère du métro fait un malaise. Des agents Stib forment un cordon de sécurité autour de la victime et demandent à quelques jeunes de s'écarter. C'en est trop pour El Hamdaoui et ses amis, qui prennent à partie un gardien, l'entourent et le font rouler au sol avant de le rouer de coups de pied et de poing.

SELON TOUS LES TÉMOINS, c'est une bagarre rangée qui se déclenche alors: casseurs contre Stib. Des patrouilles de renfort sont appelées à la rescousse. Une dizaine de jeunes sont interpellés et l'ordre est rétabli.

Depuis le 10 avril, El Hamdaoui n'a pas varié: il a assisté passivement aux affrontements et s'est contenté d'insulter les agents. Peu lui importe que les images le montrent s'acharner sur la principale victime en l'attaquant par derrière. Pas lui! Il a déjà été condamné à 30 mois de prison avec sursis en mars dernier pour le même type d'émeute.

Le sursis sur la précédente condamnation du gaillard s'écroule

Malgré les appels à la clémence de son avocat, maître Redwan Mettioui, les juges d'appel ont prononcé une nouvelle peine de 30 mois, accompagnée d'une amende de 825 €. Le sursis sur la précédente condamnation s'écroule. Il devra verser 5.000 € aux victimes et s'acquitter de tous frais de la procédure, soit près de 800 €.

Jean-Pierre De Staercke

«En ces périodes budgétaires difficiles et de contrôles accrus, votre caisse enregistreuse est plus que jamais votre outil de gestion et de rentabilité.»

Il doit être **fiable** et vous offrir une **totale sécurité!**

Cela fait 25 ans qu'ETC développe des solutions de caisse et de contrôle de bar pour l'horeca.

25 ans de **confiance** entre **ETC** et son client.

Pour bénéficier de cette quiétude, ETC prolonge ses conditions salon exceptionnelles jusqu'à fin décembre!

Téléphonez-nous ou envoyez-nous un mail maintenant au 014/42 32 37 ou sur [sales@etc.be](mailto:sales@etc.be) et retrouvez-nous sur: [www.etc.be](http://www.etc.be)

**CASINO**

Ouvert 7 jours/7

**Bridge**  
Casino Games

Av. Arnaud Fraiteur 28  
1050 Bruxelles (à côté du Faculty)  
Tél. 02 644 90 99